

che. — Dans tous les cas, l'Eglise passera à travers ces difficultés et ces attaques, et le Pape, insulté par un Nathan, aura toujours pour lui l'amour fidèle de ses trois cents millions de sujets.

Sur l'invitation de Monseigneur, les présidents des diverses sociétés catholiques de Montréal lurent ensuite les protestations, émanées de leurs bureaux de direction respectifs, dont nous donnons plus loin l'intéressante et éloquente série, puis Sa Grandeur invita l'honorable M. Décarie, secrétaire provincial, à porter la parole.

#### DISCOURS DE L'HONORABLE M. DECARIE

Monseigneur, Messieurs,

Vous ne sauriez croire combien j'estime l'honneur d'être au milieu de vous, ce soir, et je ne puis m'empêcher de le dire tout de suite, cet honneur, Monseigneur, je vous le dois.

La douloureuse émotion qu'ont soulevée, par tout le monde chrétien, les outrageantes et si injustifiables paroles de M. Nathan, prononcées à Rome, ne pouvaient rester sans protestations, et à l'appel vibrant et généreux du grand prélat dont vous venez d'applaudir les chaleureux accents, je suis accouru mêler ma faible voix aux acclamations du peuple si éminemment chrétien de la métropole du Canada. J'ai voulu, à mon seul titre de Canadien et de catholique, venir publiquement témoigner de la foi et de l'attachement que j'entretiens envers l'auguste vieillard du Vatican et de la sincérité de mes convictions dans sa doctrine et ses enseignements. A peine l'insulte est-elle proférée, et déjà vous voyez s'élever la masse des fidèles, membres de cette Eglise universelle, qui ne s'arrête ni aux barrières d'aucune nationalité, ni aux frontières d'aucune race, qui regarde tous les fidèles comme des frères unis dans la paix, l'union et l'amour pour progresser. La fraternité chrétienne a compris que l'injure faite au chef suprême, au Vicaire du Christ, rejaillissait sur elle. Et par tout l'univers, comme une marée immense, monte jusqu'au pied du trône de saint Pierre, la véhémence indignation des catholiques et l'ardent témoignage de leur foi virile.

Mais en quoi et dans quelles circonstances la Papauté a-t-elle pu mériter ces violentes attaques? Du jour où Simon-Pierre et Paul

de Tarse  
les a-t-on  
grandes v  
liberté, la  
gnement.  
sermon su  
—Depuis  
a-t-on vu  
de ces gra  
versalité c  
la Papauté  
la liberté a  
médiateur  
des malheu  
des sphères  
l'on est for  
tice de ses  
bonté cons  
ges.

Le Pape a  
et le monde  
brûlante et  
filtrer dans  
tumultueux  
main et de  
Pour nous, M  
thétise nos c  
toute âme cri  
justice. Mais  
dans l'histoir  
foi vive et éc  
de l'histoire  
vous avez main  
même sur des  
Aussi ne fan  
démonstration  
Pierre que nul  
de croyants ph